



La petite FABRIQUE DE TEXTES



JOURNAL DU CONFINEMENT

N°47 - 06 mai 2020

« L'ÉQUIPE », UN JOURNAL SANS JOURNALISTE...

Pour me changer des *Colombo* et autres *Hercule Poirot*, je joue de la zapette et tombe sur la chaîne 21, « L'équipe » qui, en cet après-midi, rediffuse les grands moments du Tour de France. On est dans les Alpes en ce Tour 2000. Un coureur espagnol s'est échappé. Un trio s'est lancé à sa poursuite. Et quel ! Le maillot jaune Lance Armstrong, vainqueur l'année précédente, l'Allemand Jan Ullrich, vainqueur du Tour 97, et le Français Richard Virenque. Il s'agit d'une rediffusion et nous avons donc les commentaires en direct. En l'occurrence ceux du journaliste Patrick Chêne, assisté de Bernard Thévenet, ancien vainqueur du Tour. Ils insistent sur les efforts admirables du trio, d'autant que Pantani a, lui, décroché. À aucun moment – ma télé marche une bonne heure – « L'équipe » n'interrompt le reportage pour diffuser un panneau signalant – **quand même!** – que Lance Armstrong a été déchu de ses sept Tours et radié à vie en 2012 pour dopage; qu'en 2007 un quotidien allemand révélait qu'Ullrich avait reçu, lors des Tours 97 et 98, des doses d'EPO et que la commission sénatoriale d'enquête le déclarait positif à l'EPO sur le Tour 98 (rapport publié en 2013!); et que Virenque fut exclu, avec toute l'équipe Festina, du Tour 98 – où il se dopait « à l'insu de son plein gré ». Vive « L'Équipe » ! Ça c'est du journalisme ! *R.W.*

COVID, DEUX QUESTIONS ET VOUS. 09

o À propos de l'expression IL Y A DU MONDE AU BALCON, comment ne pas regretter le sens jovial et goguenard qu'un certain machisme lui prêtait AVANT ce foutu CONFINEMENT... Je précise que ma situation d'isolée-confinée dans la/en campagne me dispense de ce devoir citoyen du moment que mon farouche individualisme me fait ressentir comme sujet à caution.

o Ma réponse à la question suivante (mais ça reste hélas un vœu pieux): que les médias – soi-disant d'information – cessent de prendre leurs cibles pour des cons (nous en faisons tous partie, la contagion du virus Convide 20 étant encore plus pernicieuse que celle du Coronavirus), et d'autant plus qu'ils auront été confinés, apeurés, lessivés – comme à l'ordinaire et même encore plus – de **DÉSINFORMATION!**

o Et puis aussi : Quand les hommes vivront d'amour etc. peut-être au conditionnel pour les plus désespérés.

JOËLLE

*

o Bien réveillée, aller au marché, assurée de bien manger, sourire des yeux...

o J'aimerais tant poursuivre des bavardages et faire la bise, sur le marché du jeudi matin.

CATHERINE

*

o Je n'ai jamais pris autant de temps dans ce temps confiné.

o J'aimerais que chacun garde ce nouvel espace-temps comme un trésor pour le futur.

CLAUDE

*

L'ENNEMI INVISIBLE

C'était cette fois-ci, c'était vraiment la drôle de guerre. On nous l'avait tellement promise. L'ennemi était invisible. L'ennemi était intérieur. L'ennemi était en nous... bref biblique.

Nous devons nous épier puisque c'était en nous, au sein de nous, au cœur de nous, que se trouvait le malin. Je devais me fouiller en permanence, puisque faisant partie du *nous*; même asymptotiquement porteur de la bombe maléfique.

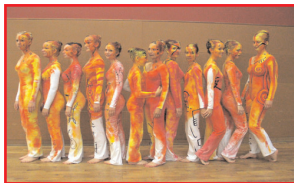
J'épiais ce jeu qui manœuvrait au fond de moi; ce *je* qui finalement ne s'avérait autre qu'un autre qui venait dévaster la conjoncture de mon moi. Cet autre qui avait toujours dormi là, au fond de mon permafrost, avant que celui-ci ne disparaisse.

Tous les animaux préhistoriques ne remonteraient-ils donc pas à la surface? Tous les vieux microbes et les vieux dinosaures allaient débouler d'un instant à l'autre dans notre bonne vieille ville? L'épisode béni du confinement à rallonges multiples allait définitivement nous paraître comme un paradis perdu...

Nous nous souviendrions alors combien l'ennui et la platitude de nos tables numériques nous avaient ravagés dans des euphories perpétuelles sans cesse revigorées au fond de solitudes tellement épanouies dans nos sociabilités virtuelles. Le pergélisol n'en revenait pas et avait finalement bel et bien décidé de s'enfuir...

PhiloX

UN ÉLÈVE



Un élève, un seul, une seule
Qu'on me laisse une élève
Ensemble nous nous hisserons
sur les hauteurs de notre humanité

Nous prendrons le temps
d'interroger chaque seconde

Nous ne sous-estimerons pas
les transitions

Qu'est ce qui est difficile à
vivre?

Savez-vous?

Eh bien je l'ai appris en regardant
les élèves

Une réponse évidente s'est fait
jour

C'est de mourir

À chaque fois qu'une action est
terminée!

Je finis de fermer la fenêtre qui
claquait à cause du vent

Je fais cette action les sourcils
froncés

Parce que contrariée par le bruit

La fenêtre, une fois fermée

Je me dirige vers le point d'une
prochaine action

Dans ce chemin, pourrai-je être
légère?

Dans un tonus souple?

Non, je traverse l'espace le
corps tendu, les sourcils froncés.

Je ne me suis pas défaite de
l'état précédent

Et je vais faire le suivant,

Chargée

De toute l'émotion de celui
d'avant!

Il m'aurait fallu faire une mise à
zéro

Accueillir cette nouvelle action
le plus neutre possible.

Je crois que c'est cela, se
pourrir la vie...

Finalement rien ne meurt

Au pire, les choses pourrissent.

Un élève, une élève et ensemble
nous nous hisserons sur les hauteurs
de notre humanité

Et nous ferons attention aux
transitions.

Car le subtil, l'élégance sont
dans les transitions, dans l'entre-
deux !

Marie Devillers

Une grille de Michel PINON

	1	2	3	4	5	6
A						
B		■	■		■	
C		■				
D				■	■	
E		■				
F						

Horizontalement

A. Place située devant un édifice. **C.** Vient du marais. **D.** Colère. **D.** Qui emmène vraiment pas large.

Verticalement

1. Il a des mains d'argile. **3.** Meurtrier pour Japrisot, en pente douce pour Pelot. **4.** Les vôtres. **6.** Costaud.

SOLUTIONS DU N°45

Évidemment notre verbiériste en herbe a reproduit les effets de son zoli zozotement...

A. PAPA. **B.** AZOR. **C.** ZUPE. **D.** EROM [Rome].

1. PAZE. **2.** AZUR. **3.** POPO. **4.** AREM [rame].